

Ecclesia semper reformanda

Alors que je me préparais à célébrer la très belle fête de la Toussaint, je ne pouvais m'empêcher de me remémorer toutes les annonces de pédophilie qui touchent l'Eglise : que ce soit à travers la presse écrite, la radio, la télévision, les médias sociaux, il n'y a pas un jour sans que l'on nous parle de scandales en Australie, aux Etats-Unis, en Irlande, en Allemagne. L'Eglise, communion des Saints est en même temps obstacle et grave pierre d'achoppement à l'humanisation du monde.

D'aucuns ont été choqués que le Pape François s'adresse au peuple de Dieu alors qu'au premier abord, le problème semble ne concerner que le clergé et les religieux. C'est que comme disait un ancien évêque du diocèse de Nantes, « on a les prêtres que l'on mérite ». Je pense que l'on ne naît pas prêtre, on le devient tout au long de sa vie. Le prêtre se construit chaque jour et notamment dans la relation qu'il entretient avec le peuple vers lequel il a été envoyé. Cette relation ne se vit pas sans une certaine tension qui si elle est réussie est bénéfique pour chacun des partenaires mais qui peut aussi le conduire vers un cléricalisme pernicieux.

Pour ma part, je fais partie de cette génération de prêtres qui ont eu l'insigne privilège de suivre leur formation avec des laïcs ; ce qui donne une toute autre ouverture d'esprit

La chaîne KTO a retransmis une très belle conférence au centre Sèvres à Paris : « Eglise : du scandale à la réforme » Cette conférence était animée par Mme Anne-Marie Pelletier, bibliste et Mgr Michel Dubost, évêque émérite du diocèse d'Evry.

Cette conférence a développé un certain nombre de points qu'il me semble important de relever pour notre communauté Marcimont.

Les dérives réalisées dans l'Eglise sont le résultat d'un cléricalisme qui a voulu placer le prêtre au-dessus de tous. C'est vraisemblablement la conséquence d'une lecture trop radicale de la vision du prêtre de l'école française de spiritualité (le cardinal Pierre de Bérulle, Jean Eudes, Vincent de Paul. Le prêtre n'est pas au-dessus de tous. Comme le disait le Pape François aux chrétiens du Chili, on n'est pas baptisé prêtre ou évêque, on est baptisé laïc.

L'Eglise, c'est d'abord le peuple de Dieu c'est-à-dire chaque baptisé qui a reçu l'onction ; Par le baptême, nous sommes toutes et tous *prêtre, prophète et roi*

« *Ecclesia semper reformanda* » : L'Eglise est sans cesse à réformer : cet ancien adage latin est toujours d'actualité autrement dit, nous sommes sans cesse invités à relire les décrets du concile Vatican dans le domaine de l'Eglise, peuple de Dieu.

Au moment d'écrire ces lignes, les évêques français se réunissent à Lourdes. Puissent-ils entendre les diverses propositions présentées lors de la conférence du centre Sèvre : commencer par donner aux femmes l'accès aux institutions pour ensuite leur donner l'accès au diaconat permanent, permettre l'ordination d'hommes mariés, mettre au point un contrôle extérieur à l'Eglise dès qu'une « anomalie » se présente (trop souvent l'évêque est à la fois juge et partie) de telle sorte que l'Eglise soit une véritable maison de verre.

Nous entrons dans le très beau temps de l'Avent, le temps du grand désir de la venue du Christ, puissions-nous l'accueillir dans sa vraie mesure : « *Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez donc apprendre que signifie : C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.* »

Je vous souhaite à tous un fructueux temps de l'Avent et de douces et saintes fêtes de Noël

Patrick

Je peux comprendre que tout le monde n'est pas d'accord avec mon opinion : libre à vous de réagir.



Et le Verbe s'est fait chair